



# La Gazette des 40 ans de Chassepierre

## Festival international des arts de la rue

2001

N° 28/40 - 24 mai 2013

### Edito

Que d'actualités en cette année 2001 ! Encore une fois, une seconde rubrique «Le Saviez-vous ?» aurait été la bienvenue. C'est donc dans l'édito que nous noterons qu'un comité de soutien pour le Festival se mit en place sous la présidence du Gouverneur B. Caprasse, ayant pour objectif de permettre au Festival de bénéficier d'aides financières supplémentaires. Notons également que Chassepierre reçoit depuis 2000 une subvention de la Province permettant de financer le salaire d'une personne travaillant pour l'organisation. Enfin, la manifestation fut également reprise dans le programme culturel belge édité à l'occasion de la présidence belge de l'Union Européenne. Arrêtons là l'aspect politique et revenons vers l'aspect artistique. Aujourd'hui, c'est «Leandre», clown, improvisateur, mime, créateur et metteur en scène de spectacles simples, visuels, poétiques et plein d'humour qui partage avec nous ses expériences.

Quant à la semaine prochaine, nous quitterons le domaine du clown pour nous diriger dans celui des arts plastiques avec Luc Amoros de la compagnie «Amoros et Augustin» (actuellement «Luc Amoros»).

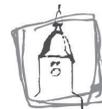
Parlez du Festival et de la Gazette autour de vous ! Et pourquoi pas, offrez-en un exemplaire aux personnes qui vous sont chères ! Au plaisir de vous retrouver vendredi prochain, pour le dernier jour de mai !

L'équipe du festival

### Le saviez-vous ?

Dès 2001, Chassepierre est davantage mis en évidence. Le ministre Daerden venait de décider d'améliorer la signalisation touristique au bord des autoroutes. Inspiré de la signalétique routière, comme une indication toponymique, une image légendée de six mètres sur deux, signale le long de l'E411, la proximité immédiate de Chassepierre et de son Festival International des Arts de la Rue. Si vous ne l'avez pas encore remarquée, la prochaine fois que vous empruntez cette autoroute, tâchez d'y prêter attention.

[à suivre ...]



### La gazette de Chassepierre

**Directeur de publication** : Alain Schmitz

**Rédactrice** : Charlotte Charles Heep

**Correcteur** : Alain Renoy

**Editeur responsable** : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

**Correspondance** : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - [www.chassepierre.be](http://www.chassepierre.be)

## Zoom sur la « Marie-Rose Dupont »

Ancienne gestionnaire des « Matelas Dupont » à Florenville, Marie-Rose est bénévole dans de nombreux organismes sociaux et culturels comme le Centre Culturel du Beau Canton, le CACLB, la Croix-Rouge, l'ONE ou encore OXFAM. C'est dans les années 1990 qu'on fit appel à elle. Elle commença avec Monique Emond à servir les repas pour le déjeuner des bénévoles le dimanche. Ensuite, à la demande d'A.M Pair, elle s'occupa pendant de nombreuses années du service durant la collation offerte aux professionnels et aux sponsors. Puis de l'accueil du public aux entrées, du service au bar de la prairie et de la guinguette. Elle était aussi présente pour aider à installer les banderoles, préparer les tickets repas, les badges et les travaux de publipostage. Qu'apprécie-t-elle à Chassepierre pour en faire autant ? L'ambiance, l'accueil mais surtout soutenir et encourager les projets de personnes qu'elle apprécie. Comment pourrions-nous nous passer de ses services ? Marie-Rose, c'est notre « bénévole professionnelle » !

[à suivre]

trésors et qui me font me sentir comme chez moi lorsque j'y retourne ».

### **Quels souvenirs gardez-vous de vos passages à Chassepierre ?**

« Principalement la chaleur du public, des organisateurs et des artistes ».

### **Avez-vous des anecdotes à nous faire partager ?**

« Beaucoup ! Mais je peux les résumer en une seule : une parade de sourires » !

### **Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?**

« Le mot pourrait être « grustimblec » car ensemble nous pouvons inventer le sens une fois de plus ».

### **Leandre et Claire - Extrait du livre d'Alain Renoy sur le Festival :**

*[Leandre et Claire] sont comme émanés du bitume. Affublés de lourds haillons brunâtres, la crasse ennoblit leur visage d'un halo de misère.*

*Ils vivent en état d'amour et nulle calamité ne les désespère [...] De village en village, ils cheminent. [...] Sous la blanche caresse lunaire, ils s'aménagent une maison de songes, loin du commun mensonge. Leur peine et leur tendresse allongées sur le sol, ils retournent à l'argile, fragiles. A Chassepierre [...] ils se sont vus accorder le cœur du village pour bâtir leur demeure. Quatre balais aux angles, un ruban adhésif pour tout mur [...]. De cet étroit périmètre, ils ont fait leur éphémère foyer, ouvert au vent, aux sons, aux couleurs, au soleil, aux rencontres. Je frappe à leur porte sans bois. Les gonds absents grincent. Le visage basané, émâcié de Léandre m'accueille. D'un geste déguenillé, il me convie à entrer. Les yeux de Claire, prudents, m'évaluent, ne veulent pas se confier d'emblée à un inconnu. Puis elle me comprend et je sens, sous la crasse dense, une tendresse en joie, en danse [...] D'un discret sourire, ils m'invitent à découvrir les nombreuses pièces de leur maison d'illusion [...] [qui] se pare d'art, de rêves et d'espoir.*

## Interview : Leandre



L'espagnol Leandre Ribera est un clown, un improvisateur et un mime de renommée internationale.

### **Leandre, pourquoi avoir choisi la voie clownesque ?**

« J'aime tant de choses que je pourrais remplir un livre ! On pourrait dire que mon personnage me permet de m'exprimer au-delà de mon intelligence ».

### **Comment définiriez-vous votre clown ?**

« Ma façon de le définir est de le définir aussi peu que possible ».

### **Quelles sont les particularités de votre jeu ?**

« Les particularités de mon jeu sont l'interaction avec les spectateurs, l'improvisation et l'empathie ».

### **En 2001, vous êtes venu avec votre première création avec Claire Ducreux. Pouvez-vous nous parler de votre collaboration ?**

« Avec Claire, nous avons créé deux spectacles *Fragile* et *Madame et Monsieur*. Avec ces spectacles, nous étudions le mélange des rires et des larmes et avançons ensemble pour trouver la voie qu'il fallait suivre. Chacun apportait sa sensibilité, sa vision et nous nous enrichissions mutuellement ».

### **C'est le spectacle Fragile que vous avez présenté. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?**

« Ce spectacle était un hommage aux films muets et en particulier à Charlie Chaplin ».

### **Parmi vos expériences de rue, quels sont les aspects positifs ou négatifs de Chassepierre ?**

« J'ai vécu beaucoup de moments magiques et d'anecdotes à Chassepierre que je garde en mémoire comme des

## Festival International des Arts de la Rue (Fête des Artistes), ça continue comme ça...

Les 18 et 19 août 2001, les spectateurs ont assisté à diverses représentations.

En danse, «**Ania Losinger**» dansait sur un xylophone posé au sol et ses mouvements produisaient des sons laissant apparaître une complicité. En déambulation: «**Daniel Raffel**» avec *La cabane à pépé*: un petit castelet ambulante. Pépé, une petite marionnette pleine de vie savait aborder le public pour lui raconter ses histoires. «**Frans Custers**» avec *Boyaci Huseyin* cireur de chaussures qui ne parlait que turc. Il devait sortir le grand jeu pour prendre contact avec les gens. Dans *Miep*, vêtue d'un manteau de loden vert et d'un sac surchargé avec des légumes, il avançait péniblement à travers la foule et avec sa voix perçante accablait les gens avec ses opinions. Puis, dans *Le Petit Clown*, il se déplaçait timidement, suivant son propre chemin pour se rapprocher de son public et l'observer. «**Cie d'Outre-Rue**» avec *Les Noctiluques*. «**Les Legroup**» et leurs sons déjantés. La «**Cie Les Frites Foutues**» des mégas-poules vêtues d'un plumage extraordinaire et caquetant musicalement. La «**Cie Azimuts**» avec *Les Brankignols*: 7 musiciens qui déambulaient dans les rues dans un univers burlesque en mélangeant musique et théâtre. «**Hector Protector**» avec *Les Acousniques*: une fanfare, costume bleus ciels, instruments de pêches dans le dos et palmes ou bottes en caoutchouc aux pieds. Mais aussi, «**Khalid et Co**», «**Cie Ko-mic**» avec *Jean Sébastien du roulement qui craque*, «**Cocoloco Craze**», «**Teorge Michael**» avec *Mr. Cascadia*, le «**Théâtre Ebadidon**» avec *Agathe et Léopold* et «**François Volet**».

En entresorts : la *Quincaillerie Parpassanton* par la «**Cie Cirkatomik**» : était à votre service pour vous conseiller et démontrer les ventes du moment comme la mecabrush (la brosse à dents mécanique sans recharge ni électricité). La «**Cie Petits Miracles**» présentait *Les puces savantes*: jongleuses, acrobates, cracheuses de feu, équilibristes, les puces vous entraînaient dans une frénésie de tours de force et d'élégance. «**Eric Sanka**» dans *L'affaire sardine* : avec des diapositives et des boîtes de sardine, il menait son enquête. Toutes les preuves étaient inscrites sur les emballages des boîtes de sardines, thons et autres maquereaux. Il suffisait de relier entre eux ces indices pour décrypter l'énigme.

En théâtre, cirque et musique : «**Cartoun Cie**» avec le *Théâtre à Nino*, un théâtre à l'italienne qui proposait trois spectacles à la fois. «**David Skunk**», un mélange de prouesses, de jeu et musique présentés à la manière du cirque. La «**Cie Aristobulle**» dans *Le Café des illusions*: Georges enchaînaient les numéros de magie et de dérisions afin que Lucienne accepte d'être sa partenaire pour son numéro de cirque final. La «**Cie Pi.R.2**» : Nico, maigrichon et bête, et Arno, athlétique et costaud, s'empoignaient à bras le corps, se poursuivaient au rythme d'une cavalcade dans un enchaînement d'acrobaties. «**Les Frères Taquin**» : un montreur de foire était fier de nous présenter un androïde à figure humaine. «**The men in coats**», deux hommes, jogging bleu et parka kaki interprétaient et détournaient avec humour des numéros de magie. Les «**Marionnettes Saint-Gilloises**», des marionnettes nées en 1941 à Liège de la main de José Maquet. On pouvait voir des marionnettes à tige, à gaine ou encore à fils avec l'incontournable Tchantchès ou Guignol. La «**Cie Bam**», un trio composé de 3 hommes et trois barils qui leur servaient d'instruments de musique mais aussi de jouets. La «**Cie des Chemins de Terre**», avec *Le Polichineur de tiroir*: une commode avec cinquante tiroirs, une multitude d'objets et Olaf un philosophe marionnettiste qui venait nous expliquer Kierkegaard et Schopenhauer. «**Cie Oz**» un général d'une banque qui cherchait à implanter des usines modernes pour civiliser les papous. «**Urban Drum and Bass**» et leurs percussions endiablées sur tout type d'objet comme les barrières nadars. «**Saltindanses**» deux hommes s'affrontaient autour d'une table pivotante à l'intérieur d'un ring. Mais aussi, le «**Théâtre TU**», «**Laurent Taquin**», la «**Cie les Extensibles**», «**Les Mange Cailloux**», «**Lee Hayes**», «**Bernard Massuir**», «**Lubie's and Co**», la «**Cie Valets Bros**» avec *Nestor Solo*, «**Leandre et Claire**» avec *Fragile*, la «**Cie Flex**» avec *Balles Neuves*, la «**Cie les Globoutz**» avec *Un clac et des clics* et «**Benoit Maljean**» avec *Gustave Marcel de Bruxelles*.

Enfin, le samedi, en soirée, le «**Teatro Due Mondi**», *Fiesta* était un spectacle itinérant transformant les rues en une fête d'ambiance sud-américaine. Rythmes de tambours, personnages hauts de trois mètres aux visages de carton-pâte, costumes colorés rafistolés, drapeaux, sifflets et feux d'artifice. Puis «**Les Commandos Percu**» et «**Félix Dima**» et ses chansons cubaines.



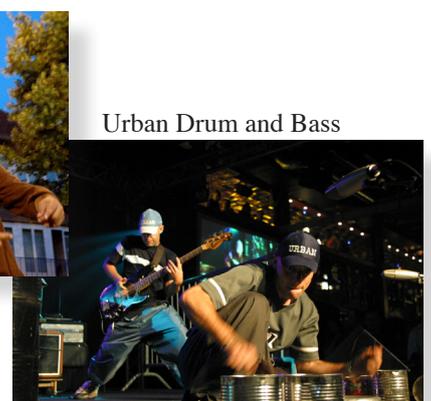
The men in coast



Teatro Due Mondi



Leandre et Claire



Urban Drum and Bass

